

Sablier.



*Le sable fin qui s'écoule
entre les doigts du sablier
forme le mont qui s'éboule
de notre jeunesse oubliée.*

*Sable, pourquoi tes grains
ne sont-ils pas épais ?*

*Pour retenir le train
qui emporte la paix
d'une illusion d'enfance,
il faudrait, sablier,
une autre corpulence
à tes grains maquillés
en messagers du temps,
comme lui volatils,
menteurs impénitents*

*vendant aux imbéciles
le regret d'un bonheur
qui jamais n'exista,
fantôme de couleurs
pas vraies pour un iota.*